

**LE DISCOURS DU PAPE BENOIT XV
A LA NOËL DE 1917**

LE lundi, 24 décembre, le Saint-Père, suivant la coutume a reçu les voeux du Sacré-Collège. Puis il y a répondu par un beau discours, dont les journaux de France viennent de nous apporter le texte. Nous tenons à le mettre sous les yeux de nos lecteurs et à l'enregistrer dans les pages de notre *Semaine religieuse*. C'est un document nouveau, ajouté à tant d'autres, qui témoigne de la sagesse du grand Pontife qui dirige en ces temps difficiles la barque de Pierre. On ne saurait le lire sans se sentir réconforté par le calme et la sérénité avec lesquels le Vicaire du Christ considère les terribles événements qui menacent de conduire le monde entier à sa ruine.

“ Ce discours, disait la *Croix* de Paris, on le comprend sans peine, est profondément triste. Le pape est attristé, sans doute, de l'insuccès de ses paroles tombées dans le vide. Mais la cause de sa douleur, c'est surtout le fait de la prolongation d'un cataclysme qui affaiblit graduellement l'Europe et semble effacer des esprits les leçons de l'Évangile. C'est plus encore la crainte que Dieu dans sa justice permette que le fléau dure jusqu'à ce que le monde revienne à Dieu. . . Quand les hommes réaliseront-ils cette condition si désirable et si juste? Les hautes leçons de cette allocution ne sont pas seulement à lire, elles sont à méditer. ”

C'est le cardinal Vannutelli, le même qui vint comme légat à Montréal au congrès de 1910, aujourd'hui doyen du Sacré-Collège, qui avait prononcé à l'adresse du Saint-Père, pour les voeux de Noël, l'allocution de circonstance. Entre autres choses, il avait dit celles-ci, que nous voulons aussi conserver pour l'avenir : “ L'histoire impartiale fera connaître à la postérité, dans toute sa vive et éloquente splendeur, le cadre fidèle